

RÉNOVATION ÉNERGETIQUE L'Ordre des Architectes de Bretagne entend faire valoir sa valeur ajoutée

Rénovation énergétique - rénovation urbaine : quel rôle les architectes doivent-ils jouer ? C'est de cette question que l'Ordre des architectes de Bretagne proposait de débattre dans le cadre des Rencontres des architectes de Bretagne qui viennent de se tenir à Rennes*. Avec pour sous-titre « Les architectes, acteurs ou figurants ? », la profession souhaitait faire entendre sa voix et passer des messages devant une assistance manifestement en état d'alerte. Compte-rendu.

«Soyez assurés que je suis votre alliée et que j'ai bien l'intention de défendre votre cause auprès de mes collègues au Sénat!» C'est en substance le message adressé par Françoise GATEL, Sénatrice et présidente de l'AMF 35 lors de ces Rencontres manifestement très imprégnées de prise de conscience. Et pour cause, a insisté au même moment Patrick BLOCHE, député auteur du rapport «Pour une création architecturale désirée et libérée», également présent : «les statistiques le confirment: il n'y a pas trop d'architectes en France contrairement à ce que l'on pourrait penser. Mais il y a un problème de commande !»

«De fait, appuie Françoise GATEL « dans le grand public, on n'a pas compris que l'architecte, c'est une vraie valeur ajoutée, et notamment pour aller contre l'étalement urbain. Car c'est bien avec vous que nous faisons la ville, la campagne et la vie des gens! »

Certes, personne n'a envie d'aller contre de telles déclarations (un brin lyriques?). Pour autant, «quid des actions à mener, alors? », n'a pas manqué de pointer cette table ronde très productive en échanges. «Je pense que les Assises des Maires et vous, avons tout intérêt à nous rapprocher », a insisté la sénatrice également maire de Châteaugiron, «et voir ainsi comment à partir d'une "dent creuse", ici ou là, un architecte réussit quelque chose! »

Fort bien. Pour autant, Françoise GATEL ne manque pas de rappeler, en forme de mea culpa que les maîtres d'ouvrage ne sont pas toujours «simples à comprendre» mais pas davantage toujours bien au fait du métier de... l'architecte. Et de conclure (avec bonne humeur): « Que voulez-vous? Nous sommes illettrés, c'est bien connu!»

Ainsi donc tout le monde, élus comme professionnels, semblent bien déterminés à aller dans le bon sens, en particulier au regard de cette question cruciale que demeure la rénovation énergétique.

Aller dans le bon sens ? « Mais attention, signale Jean OLLIVRO universitaire et géographe, fondateur du think tank Bretagne Prospective, « si rénover évoque bien le renouveau, le changement au profit du «neuf», cela n'interdit pas de revenir... au point de départ. Les Bretons ont toujours su se débrouiller avec les moyens du bord.

En 2016, on observe cette nouvelle dynamique avec un retour aux fondamentaux, via le recours aux matériaux locaux, le chanvre... Mais aussi dans les aménagements de l'espace : retour des sentiers dans les lotissements par exemple. D'où un retour à l'aménagement vertueux. Et, curieusement, c'est dans les territoires «oublés» que les choses se passent, avec autour de l'eau, de la terre et du vent, cette question: comment s'en servir? »

Arrivés à ce point des échanges, le message passait, clair et net : cette question des nouvelles énergies et de l'aménagement urbain n'avait rien à voir avec un « rêve de bobos ! », insistait avec force le géographe qui rappelait que la réalité du marché était aussi têtue que les chiffres : « c'est l'ancien! Avec dans notre région 73 % de propriétaires contre environ 40 % au niveau national.» Et de finir: «avec les ressources qui diminuent mais l'apparition d'initiatives sous forme d'associations, certains territoires, déjà à 40%, tendent à 100% d'autonomie énergétique à l'horizon 2030 ! »

Le constat s'imposait donc à la suite de la pensée de Jean OLLIVRO: « On a été jusqu'à présent trop dans l'économie circulaire avec trop de choses



De gauche à droite: Benoit GAUTIER - Architecte/GOSPEL ARCHITECTES Saint-Jacques de la Lande, Guy LAURENT Chargé de mission Bâtiments et collectivités /ADEME, Jacques GEFFLOT Architecte / Agence LATITUDE - Rennes, Jean OLLIVRO - Universitaire et géographe; Philippe PELLETIER - Avocat et Président du Plan Bâtiment Durable

pour tendre vers une vie plus économe et plus raisonnable ».

Même conviction affichée du côté de Philippe PELLETIER, Président du Plan Bâtiment Durable qui lui aussi balaie vite fait les clichés: « La rénovation, une mode pour « friqués » ? Sûrement pas. Il va falloir sortir cette idée de la tête des gens. Car le sujet met en cause des enjeux sociaux majeurs : dans ce pays 4 millions de ménages se chauffent mal faute de ressources notamment. Or, nous sommes à un moment où les techniques évoluent, où le numérique, pour piloter son logement, devient un sujet de plus en plus abordable. Mais on sait qu'on est ici face à un sujet qui s'inscrit sur la longue durée. Et pour les architectes c'est en effet compliqué, entre la conscience d'un sujet crucial et des résultats longs à advenir...»

« Vous êtes légitimes! Allez-y! »

Et pourtant, « Le rôle des architectes au regard de la rénovation (bureaux comme bâtiments) est déterminant », poursuivait Philippe PELLETIER. « Pourquoi? Parce qu'on a besoin d'un ensemble afin que la rénovation se fasse de manière intelligente. D'ailleurs, à mes yeux, vous devriez être tout à la fois rattachés au Ministère de la Culture mais aussi à celui de... l'Environnement!

Car votre intervention fait - ou fera - gagner de l'argent. A vous aussi d'engager des actions marketing! Inventez des services! Vous êtes légitimes! Allez-y! »

Devant ce bel élan, la salle était sans nul doute ravie de pouvoir compter sur pareil défenseur, même si un architecte présent a pu reconnaître que la profession ne savait pas (encore?) suffisamment se faire entendre (des collectivités, des pouvoirs publics, du particulier...)

De là à entendre que la profession est frileuse, il n'y avait qu'un pas...

« Il y a une évolution de l'état d'esprit, est alors intervenu Benoit GAUTIER lui-même architecte (Gospel Architecte à Saint-Jacques de la Lande): « Nous sommes tous citoyens avant d'être architectes. Alors, effectivement la rénovation est un sujet spécifique au regard du client, de contextes différents et de moyens... C'est une question complexe. De là à monter une ingénierie commerciale? Et qui plus est en direction de particuliers qui n'ont de leur vie jamais fait appel à un architecte... Je m'interroge. Mais la grande question sur ce sujet de la rénovation énergétique, c'est que les architectes ne peuvent l'aborder, seuls. Usages, intégration du bâtiment... Quid des autres compétences? Et quel modèle économique peut-on proposer pour que les particuliers s'engagent au-

delà d'un simple ravalement de façade? Ceci dit, je pense que les architectes sont in fine à même d'intervenir et accompagner, et je pense ici aux copropriétés...»

Les « copros » et le logement social : un sujet relativement nouveau, a alors rappelé un intervenant, côté salle, lui aussi architecte de métier : « il fut un temps où c'est tout juste si les maîtres d'ouvrage ne nous demandaient pas de changer les poignées de portes et basta! Les normes et les mises en conformité nous ont depuis rendus indispensables. Notre savoir a été requis pour les usages. Car il faut le dire: nous intervenons ici en site occupé! Ce sujet mérite une approche avant tout globale avec, ici, non plus un seul interlocuteur mais une multitude de propriétaires...»

De là à s'imposer auprès des copropriétés et autres syndicats, via l'assistance à Maître d'Ouvrage (AMO) ? Une vraie place à prendre, poursuivait ce même intervenant pour qui « la réhabilitation sera de moins en moins le parent pauvre de notre métier. On sait regarder la ville et le patrimoine différemment »

Il est vrai qu'avec rien moins que 100 000 logements à rénover dans l'hexagone en 2017, le marché semble bien là... « Encore que vendre de l'amortissement à des retraités n'est pas chose aisée », n'a pas manqué de pointer avec sourire Francis BOYER, Président régional de l'Ordre des Architectes de Bretagne. C'est ici une vraie question sociologique ».

« Certes, mais ce qui ressort de tout cela en 2016, c'est qu'on a cru que l'on pouvait se passer de nous et on s'est rendu compte en fait que sans nous, cela ne marchait pas! Je n'accuse personne mais le fait est là. Nous avons mis un pied dans la porte et maintenant il semble qu'on soit prêt à nous laisser entrer », a fait entendre pour sa part Joël Soury, Président de l'Ordre des architectes de Normandie.

De quoi écouter au final la proposition de Francis BOYER : « La rénovation énergétique est bien un enjeu majeur. Je propose que l'Ordre soit initiateur et porteur d'une réflexion autour de la responsabilité collective qu'il y a à se saisir qualitativement de la rénovation énergétique, et en particulier, thermique pour redonner une chance d'architecture à bon nombre de paysages urbains et susciter auprès de la société le désir d'architecture pour reconquérir nos urbanités malmenées. »